L’idée vient d’être lancée parmi les madmoiZelles fans de Harry Potter (également appelées Pottines) : créer un petit livret regroupant toutes nos histoires avec Harry. On veut tout savoir : comment tu as découvert Harry, pourquoi le livre t’a plu, ce qu’il t’a apporté, mais aussi toutes les petites anecdotes dont tu peux te souvenir. Ce livret, une fois mis en page, sera un peu comme notre Horcruxe : un souvenir très vivant et impérissable de notre histoire avec le plus chouette de tous les sorciers !

Prends le temps d’écrire un texte qui te convient, puis viens nous le présenter ici ! (Mettez votre pseudo simplement, je rajouterai la police HP ensuite !)

Bathilda Fritton

HARRY POTTER AND ME

Quand j'y pense, je dois mon enfance et mon adolescence à un ancien ami de mon père qui, le jour de mes 7 ans, m'avait offert ce «petit livre plutôt sympathique qui circule pas mal en ce moment.» On se souvient toutes de notre première fois avec Harry, on garde toutes ce souvenir impérissable de nos premières impressions: pour ma part, le soir de mon anniversaire, j'étais fatiguée et n'avais vraiment pas envie de m'attaquer à ce qui me semblait, à l'époque, être un pavé. C'était le temps où mes parents me lisaient encore des histoires pour m'endormir; Harry Potter est d'ailleurs le dernier livre qui m'ait jamais été lu. Mon père s'est donc assis sur une chaise à côté de mon lit et a commencé à lire le premier chapitre. Je ne comprenais rien aux tournures de phrases un peu alambiquées, et ces personnages bizarres qui portaient des capes m'agaçaient fortement (Vernon Dursley inside). Pourtant, à mesure que les soirs passaient et que les pages se tournaient, mon intérêt grandissait, si bien que lorsque mon père est arrivé à la fin du chapitre 1, en me disant «bon, tu continues toute seule maintenant» je n'ai pas hésité une seule seconde.
Tous les souvenirs qui découlent de ce moment sont trop nombreux pour être racontés: les soirs où je me battais avec mon père pour récupérer le livre (lui aussi était mordu!), les longues après midi, à 12 ans, où nous jouions aux sorcières avec ma meilleure amie (on mettait la BO des films à fond dans le salon, on fabriquait nos baguettes magiques, on mettait nos robes et nos chapeaux pointus et on s'envolait pour Beauxbâtons; j'étais Blanche Millefeuy et elle était Ambre), les nuits blanches passées à lire sous la couette, l'excitation qui précédait la sortie d'un livre ou d'un film, toutes ces récréations où les potterheads de l'école se regroupaient sous le préau pour lire ensemble, tous ces projets, tous ces moments incroyables passés en compagnie d'Harry.
Mais je crois que mon plus fort souvenir avec Harry, et ça peut sembler superficiel, c'est le soir où, juste après les cours, j'ai pris le métro pour Leicester Square afin de rejoindre mon ami Hugo à l'avant-première du 7 partie 1. Ce soir là, j'avais 7 ans de nouveau dans ma chambre de petite fille. Ce soir là, j'ai revu toutes ces lettres que je tentais vainement d'écrire en anglais pour les acteurs. J'ai revu ce soir où je suis allée voir le 2

avec une amie et nos mères. Il y avait la foule, dense, heureuse, nostalgique; il y avait la musique, qui résonnait dans toute la place, et il y a eu les acteurs, les héros de ma jeunesse, presque des amis tant j'ai l'impression d'avoir grandi avec eux, tant je les perçois comme des modèles, des mentors. Il y avait les fans, de tous les âges, toutes les originies, certains qui campaient sous la pluie depuis une semaine, ceux qui étaient venus d'Australie spécialement pour l'événement, les filles, les garçons, les parents, les enfants, les jeunes de la génération Harry Potter. Ce soir là, j'ai vécu un rêve de gosse, j'ai vu JKR, là, qui contemplait tous ces gens venus la remercier pour son travail, elle semblait être la femme la plus puissante du monde, celle qui a dans un sens éduqué toute une génération, qui a accompagné le développement de toute une génération, presque comme une maman, je m'emballe un peu là non?
Le lendemain en cours d'espagnol, j'ai écrit dans la marge de mon cahier : I think I've died and came back to life.
Pour mes 11 ans passés avec Harry. Pour toutes les fantastiques années à venir. Pour l'hommage, pour l'idée de transmettre Harry Potter à mes enfants, pour celle de me faire incinérer avec mes livres afin d'avoir Harry avec moi until the very end, Merci.

Lelea

Alors… Mon Harry Potter.

J'ai eu les 4 premiers livres en français pour mes 6 ans, édition Gallimard avec illustrations Jean-Claude Götting (désolée pour les détails, mais ces livres sont très importants pour moi ;)
Ce sont des cousins de ma mère qui me l'ont offert. Je ne les connaissais pas bien, et les livres ne m'ont pas trop attirée au début, je n'ai jamais été très fan de fantastique (*true* ! même si je suis une *Mad Potterhead* maintenant). Et puis j'ai fini par lire le premier tome. Forcément, là, coup de foudre. En tout, j'ai du le lire 17 ou 18 fois. Mais le deuxième tome m'a toujours terrifiée, et j'ai mis quelques mois avant de me décider à le lire. En réalité, je suis passée directement aux troisième et quatrième tomes, avant de finir par rencontrer le Basilic.
Comme je l'ai expliqué sur le topic, j'ai commencé à lire Harry Potter au moment du divorce de mes parents. Je n'ai pas été plus malheureuse qu'une autre, mais ce n'était pas une période facile. Harry Potter m'a aidée à survivre aux week-ends chez mon père assez déstabilisants, et aux retours chez ma mère le dimanche soir, encore plus déstabilisants. Les livres faisaient le lien entre les différentes parties de ma vie, c'était un vrai réconfort. J'ai été suivie par un psy pendant quelques années, suite au divorce. J'avais pris 30kgs en 18 mois, et je ne supportais pas d'être séparée de ma mère pendant les week-ends chez mon père. Je me souviens, il m'a demandée « qu'est-ce que tu aimes dans la vie ?», parce qu'il avait du mal à cerner pourquoi je me sentais mal. Je lui ai répondu « Harry Potter ! » quasiment du tac au tac. Il en a déduit que si je l'aimais tant, c'est parce que Harry n'avait plus de parents, et donc que mes parents m'entraînaient vers le bas. A mon avis, tel que je le vois aujourd'hui, c'était pas un psy terrible. C'était pas pour ça que j'aimais Harry, c'était parce qu'il y avait tout un univers derrière ! et puis peut-être que c'était lié à mon histoire, parce qu'il me prouvait qu'on peut toujours se relever, que c'est pas parce que les gens ne nous aiment pas ou parce

que se lever le matin peut sembler difficile (moi au moins, je ne dormais pas dans un placard avec des araignées !) que vivre est impossible et que l'avenir ne nous réserve rien de beau.
J'ai lu les 4 premiers tomes plusieurs fois, parfois de suite. Je les ai emmenés partout, chez mon père comme je l'ai déjà dit, mais aussi en vacances, au camping. Un été, je n'ai emmené que les trois premiers tomes. Evidemment, je les ai finis avant la fin des vacances. Je désespérais de pouvoir lire le quatrième tome, je m'en voulais énormément de ne pas l'avoir pris. J'en rêvais la nuit ! Je rêvais que je l'avais pris dans mes bagages. Alors l'été d'après, j'ai pris les quatre tomes. Au bord de la piscine, je les lisais, malgré mes amis qui jouaient dans la piscine et parlaient de trucs de grands. Moi, je lisais Harry Potter.
Si j'ai un regret par rapport à Harry Potter, c'est d'avoir été un peu seule avec lui dans mon enfance. De ne pas avoir d'amis vraiment fans de Harry Potter, avec lesquels j'aurais pu en parler et y jouer. Personne d'aussi dingue que moi de lui en tout cas. Quand je lis le témoignage de Bathilda Fritton, j'ai l'impression d'avoir été privée de quelque chose. Je n'ai jamais vraiment partagé ça avec quelqu'un, une avant-première ou des jeux dans la cour.
Mais j'ai aussi (et surtout) des souvenirs heureux ! L'attente des trois derniers tomes. Magnifique ! J'ai lu le cinquième tome en cinq jours, fiévreusement. Je ne sais plus quel âge j'avais, 9 ou 10 ans. Dire qu'ils marquaient « à partir de 10 ans » sur les livres ! On est des milliers à l'avoir lu bien avant. Je ne me souviens plus de l'attente du sixième tome, mais très bien de celle du septième tome. Ma documentaliste adorée du collège était allée l'acheter dans la journée, pour pouvoir nous le prêter dès le soir. C'était juste avant des vacances scolaires, j'aurais pu ne pas l'avoir ! On était deux sur le coup, une amie qui était fan aussi (mais je ne sais pas, je n'ai jamais été très à l'aise pour lui en parler, et puis on était seules dans toute une bande) et moi. J'ai réussi à l'avoir ! Quand j'y pense, la pauvre… Et au final, qu'est-ce que je trouve dans la boîte aux lettres en rentrant chez moi avec l'exemplaire emprunté sous le bras ? Un colis fnac, avec le septième tome de Harry Potter dedans. Ma mère adorée me l'avait commandé en avant-première pour que je l'aie le soir même de sa sortie. Quand j'y pense, c'est un geste tellement gentil et attentionné ! Elle se souciait vraiment de ce que j'aimais et elle voulait me faire plaisir à tout prix. Nos relations sont plus tendues maintenant, mais quand je me souviens de ça, je l'aime comme à mes 10 ans. Mais ma pauvre amie a passé toutes les vacances sans Harry Potter, quand moi j'en avais deux exemplaires L
Et enfin, le dernier volet. J'ai relu les 7 tomes en français il y a deux ou trois étés. C'était super, même si relire encore le premier tome a été assez…ennuyeux pour un Harry Potter ! J'étais en vacances avec ma mère, son compagnon de l'époque et sa fille à lui. Elle lisait Twilight, puis l'a fini. Alors je lui ai proposé de lui prêter la série. Elle les a lus consciencieusement, jusqu'à rencontrer la puberté, regarder les films et me les rendre en disant « ohh, c'était un peu long…». Elle n'a récolté que mon mépris. C'est peut-être un peu sévère, mais on ne plaisante pas avec Harry. Je parle tout de même de ça pour dire que c'est important de transmettre la passion, le goût, parce qu'avec HP peut venir le goût de la lecture. Et que plus on est à Poudlard, plus le monde magique survivra ! Pour finir, à Noël dernier, j'ai demandé les 7 tomes de Harry Potter en anglais. Je me disais que j'aimais tellement ça qu'il faudrait peut-être les lire en VO. Et Harry Potter m'a éduquée à l'anglais. Bon, j'ai toujours eu des bonnes notes en anglais, ça a toujours été une des mes meilleures matières. Mais quand je dis que HP m'a « éduquée » à l'anglais, c'est qu'il m'a permis de penser en anglais, de comprendre la langue, de progresser. J'aime encore plus l'anglais. Et puis Harry Potter en anglais, soyons clairs hein. Ca n'a rien à voir. C'est beaucoup plus riche, plus détaillé. Enfin c'est peut-être parce que je les relis pour la énième fois, mais cette lecture en anglais a enrichi ma vision sur Harry et son histoire. Et après, impossible de revenir au français, ça devient bizarre.

Harry Potter m'a permis de surmonter les moments sombres, a été une constante dans ma vie. Il m'a donné le goût de la lecture, m'a permis d'avoir une passion, et m'a permis de comprendre la langue anglaise. Et en passant, il m'a donné tout un tas de valeurs, qui sont toujours ça de pris sur la vie.

LaraTatouille

Harry Potter, je l'ai toujours un peu partagé avec ma sœur. Je me souviens qu'elle avait reçu les deux premiers tomes, comme cadeau d'anniversaire, d'une amie à mes parents… je devais avoir 6 ou 7 ans, j'apprenais tout juste à lire. Elle ne voulait pas trop me les prêter, au départ… Je n'en suis pas tout à fait sûre, mais je crois avoir vu le premier film avant de lire le tome 1, du coup. Mais je pense l'avoir lu tout de suite après, pour dévorer ceux qui étaient déjà sortis ensuite.
Et je dirais que si j'ai un tel goût pour les livres, c'est grâce à Harry Potter. Je pense qu'il a fait partie des livres qui m'ont vraiment appris à aimer la lecture – je lisais déjà beaucoup, mais j'ai le souvenir de nuit passées à lire en cachette, après le passage de mon père qui me disait d'éteindre. Je lui demandais de laisser la porte de ma chambre ouverte et la lumière allumée dans le couloir, et je me tuais les yeux à continuer à dévorer Harry Potter dans la semi-obscurité (mon papa pensait que j'avais juste peur du noir, j'en ai rediscuté avec lui récemment).
J'ai eu tout le temps d'attendre ma lettre pour Poudlard. Je me souviens que ma sœur et une amie à elle m'avait fait remarqué que c'était une école anglaise, ce à quoi j'avais rétorqué que ce n'était pas un problème et que j'irais à Beauxbâtons. Et je savais pertinemment qu'elle aussi, elle avait espéré sa lettre…
Mais au-delà de l'amour du livre, Harry, et tous les autres, sont de ces personnages qui m'ont énormément aidée, réconfortée tout au long de mon enfance. J'ai le souvenir de temps passé à lire dans la cour de récréation – ça dépendait des jours, mais les autres élèves n'étaient pas toujours des plus gentils avec moi, alors je lisais. La lecture m'a aidé à faire face quand j'étais rejetée, et aujourd'hui Harry Potter fait partie de mes lectures si j'ai besoin de réconfort. C'est comme retrouver un vieil ami, on ne s'en lasse jamais et on a beau se connaître par cœur, on prend toujours plaisir à se redécouvrir… On trouve parfois de nouvelles choses.
J'ai quand même eu une amie qui aimait Harry Potter, en primaire. Oh, bien sûr, les enfants lisaient tous un peu Harry Potter, ou voyaient les films, mais elle avait une réelle passion pour la chose. On jouait à Harry Potter dans ma maison, en prenant des baguettes chinoises comme baguettes magiques, et qu'on se faisait des emplois du temps, qu'on répertoriait les sorts… Elle a évoqué ce souvenir récemment, l'air de le tourner un peu au ridicule. Moi je le trouve mignon…
Je disais plus haut que je partageais Harry avec ma sœur. C'est vrai. Elle lisait les livres aussi avidement que moi, et me les prêtais ensuite ; nous n'avons qu'une seule collection pour deux (entre temps je les ai achetés en anglais). Mais je crois quand même que le 5ème tome est plus à moi, je pense l'avoir reçu pour mon anniversaire, il était sorti quelque chose comme deux jours après. Et j'ai un souvenir assez précis de la lecture que j'ai faite du 6ème. Il faut dire, je l'ai lu en une soirée et une matinée. Je me souviens lire la mort de Dumbledore, et pleurer toutes les larmes de mon corps en me disant que tout était fichu et que jamais Harry ne pourrait vaincre Voldemort. J'étais dans le salon, et mon père, me voyant aussi triste, me demande ce qu'il m'arrive, mais je ne pouvais pas lui répondre parce que lui aussi lisait les livres – lentement, mais il

les lisait, et les appréciait vraiment.
Et comme Lelea, Harry m'a bien aidée en anglais. J'ai lu le tome 7 en anglais, à sa sortie, parce que je n'aurais pas pu supporter d'attendre alors que d'autres savaient. Et surtout, ma sœur avait un bon niveau d'anglais et comptait le lire, et je craignais un éventuel chantage, du genre « Range la cuisine ou je te raconte la fin d'Harry Potter ! ». A vrai dire, je ne pense pas qu'elle l'aurait fait, mais… Ca m'a motivée.
Alors évidemment, j'ai eu le cœur serré dès l'apparition du logo Warner Bros quand je suis allée voir le dernier film, seule, pas mal de temps après sa sortie, puisque j'y suis allée l'après-midi de ma rentrée scolaire, et j'ai reniflé (pleuré à chaudes larmes, en fait), à de nombreux moments. Et je me suis sentie très vide en le regardant de nouveau avec mon père, qui avait fini le tome 7 assez tardivement, parce que ça me donnait l'impression que cette fois c'était vraiment fini. Mais Harry Potter ne finit jamais vraiment, on le voit sur le forum, il permet de chouettes rencontres et continue d'éclairer mes journées. Et puis il reste des gens à qui faire découvrir notre sorcier, à travers qui on peut revivre un peu les premières impressions de lecture. Faire lire Harry Potter à ma cousine a été pour moi une grande victoire, par exemple, d'autant qu'elle a adoré. Et réussir à lancer des conversations sur Harry Potter dans ma classe de temps à autres me ravit.
Voilà, c'est assez confus je crois, mais c'est ce qui fait mon Harry Potter, un peu jeté pêle-mêle. Harry Potter, c'est assez personnel, mais c'est aussi énormément de partage, et c'est impressionnant de voir ce JK Rowling a réussit à faire : un livre, des héros, qui touchent autant de monde, qui rassemblent tant de personnes, en aident énormément certaines… Je ne sais pas si « merci » est un mot suffisant, mais à défaut de mieux… Merci.

Emma Stanton

Je lisais avant Harry Potter, et j'aurais lu sans Harry Potter. Ce n'est pas l'oeuvre qui m'a le plus marquée, ce n'est pas non plus l'univers qui m'a le plus transportée, mais c'est quand même à ce jour la plus grande, et la plus longue histoire de ma vie.

Harry Potter m'a vu grandir, et fait grandir. De mes 8 à 17ans, Harry Potter m'a accompagnée.
A 8 ans, j'ai lu Harry Potter et la chambre des secrets. Je ne sais plus précisément pourquoi j'ai commencé par le deuxième tome, mais je me rappelle très bien de ma mère me l'achetant à Auchan, alors qu'on faisait les courses, parce que, comme à mon habitude, je lui demandais "un livre! Tu m'achètes un livre?". Toujours est il que j'ai enchaîné sur le 3ème, et j'ai appris qu'il n'y avait pas encore de suite. Du coup, je ne voulais pas lire le premier tome, parce que du haut de mes 9ans, je voulais une suite, pas un début, mais ma mère me l'a tout de même acheté, et là, tout s'est emboîté, et j'ai été définitivement conquise. Je me rappelle de l'attente du 4ème tome. Ma première attente. Un jour, ma grand mère m'a expliqué que c'était possible de réserver le livre, pour être sur de l'avoir le jour même de sa sortie, et m'a emmenée à la librairie de ma ville pour le faire. Elle a payé, et la libraire m'a donné le premier de 4 petits coupons de papier que j'ai toujours quelque part chez mes parents. Quelques semaines après, on retournait à la librairie, et en sur présentation du fameux coupon, je récupérais le trésor tant attendu. Il en sera de même pour tous les autres.

Et au moment du tome 4, quelque chose, dèjà commençait à changer. JK Rowling devenait célèbre, petit à petit, mes camarades de classe, avec qui je n'avais jamais parlé de mes lectures évoquaient le sujet Harry Potter ...

Harry Potter c'est aussi le premier livre que j'ai lu en anglais. Quand le prince de sang-mélé est sorti, mes parents me l'ont offert en anglais. Et c'était long, et c'était laborieux, au début je lisais avec mon Harrap's à coté, et je notais dans un cahiers tous les mots que je ne connaissais pas, avec leur traduction. Inutile de préciser que ça a duré un chapitre. Et je l'ai fini, en anglais, en ayant sauté quelques passages, et pas tout compris, mais je l'ai fini.

Et puis Harry Potter c'est ma meilleure amie. Quand The deathly hallows est sorti, elle était aux Etats-Unis, en échange. Elle m'a raconté par mail que sa correspondante américaine (elle aussi mordue) avait acheté le livre à sa sortie et l'avait fini en deux jours. Et qu'elle lui avait dit une seule et unique chose sur la fin, le seul spoiler que j'ai jamais eu sur tout Harry Potter, et qui m'a fait pleurer à l'époque : "It's not sad" .
Après ça elle est rentrée en France, puis le livre est sorti en français, et on l'a lu en parallèle, s'envoyant des messages tous les soirs pour se dire où on en était. Sans rire, nos échanges de texto à l'époque se résumaient à une suite de numéros de pages.

C'est aussi la première fois que j'ai pleuré face à un livre. L'un des moments les plus poignants, les plus déchirants de toutes mes lectures reste la mort de Fred. Je me rappellerai toujours du moment où j'ai lu cette fin de chapitre, la première fois, sans oser comprendre. Puis les larmes. Et le paradoxe aussi, l'un des personnages m'ayant le plus fait rire qui devenait celui m'ayant le plus fait pleurer.
Et ça c'est fini. Je n'ai jamais réussi à retrouver la magie dans les films, alors pour moi Harry Potter s'est terminé quelque part en 2007. Bien sur, j'ai relu les bouquins depuis, j'ai quand même vu les films, et il y a toujours une petite étincelle quelque part en moi quand on évoque Harry Potter, mais je n'ai plus mes yeux d'enfants, j'ai grandi, et même si je suis toujours un peu nostalgique, j'aime la personne adulte que je suis devenue. Et quelque part, c'est aussi à Harry Potter que je le dois.

L'impression que je garde de tout ça, c'est de m'être fait prendre par la main à 8ans, au début dans un endroit vraiment intimiste, quand Harry Potter était mon jardin secret (et parallèlement, les livres étaient les seuls auxquels je m'ouvrait réellement), puis petit à petit, la saga Harry Potter grandissait, et moi je m'ouvrais au monde.

Et une chose est sûre, le bouquin que je mettrais en priorité entre les mains de mes enfants, c'est Harry Potter à l'école des sorciers.

Shoshana Jambencoton

Comment je suis devenue mordue

Harry Potter, avant même que je commence le lire, était un élément de mon enfance. Les films étaient déjà sortis (eh oui, je suis très jeune) et je connaissais très bien l'univers.
Mon frère et ma soeur ainés avaient lus tous les livres déjà sortis, et étaient complètement à fond. Je me souviens encore distinctement la fois où on avait acheté la cassette du 2e film. Tout le monde était très excités, et nous avons mis solennellement la cassette dans le magnéto. Je me souviens aussi que mon frère,

ma soeur, ma mère et, en fait, toute la famille m'exhortaient à lire le premier tome. Je dois avouer qu'ils m'exaspéraient tous : à quoi ça servait de les lire alors que je connaissais déjà l'histoire ? Ne me frappez pas, je ne savais pas à l'époque ! C'était évidemment ne grave erreur de jugement, mais vous comprenez à 6/7 ans, on n'est pas très lucides ; tout ce qui comptait pour moi, à l'époque, c'était les barbies, les feuilles diddle et le jeu de l'élastique.
Je l'ai lu sans conviction, comme ça, sans vraiment y comprendre grand chose.
Ce n'est que des années plus tard - 2 ou 3 ans en fait - que j'ai bien voulu prêter attention au livre. Mais attention, ce n'était pas vraiment de manière très orthodoxe : j'ai commencé par le 4, un soir d'été, auprès du feu, en me disant que je m'attaquais à gros.
Très vite, j'ai eu l'impression d'une toute autre histoire, chaque page m'apprenait quelque chose que j'avais l'impression de ne pas connaître. Les mots, les tournures de phrase, l'histoire, les personnages... j'étais totalement subjuguée, et c'est là que je me suis dit : mais c'est bête, pourquoi je l'ai pas commencé plus tôt ?
À cette époque on a fait un voyage en Espagne avec ma famille, et on faisait la tournée des campings. Je me rappelle de quelques moments passés à lire comme une dingue à la lueur d'une bougie - enfin il me semble - près de la tente. Je ne me couchais pas, j'étais comme coupée du monde (genre autiste).
La cire brûlante de la bougie tombait régulièrement sur les pages du livre tellement je m'accrochais à ma lecture, et aujourd'hui encore elles y sont toujours, souvenir de ma première lecture enfiévrée.
Sur le chemin du retour, je ne pensais qu'à une chose : LE 6e TOME !
Quand je suis rentrée, j'ai couru le plus vite que je pouvais, sans même jeter à coup d'oeil à la maison que je n'avais pas vu depuis des mois. Je me suis jetée dans le lit de ma soeur qui l'avait gardé en sûreté. Vous ne pouvez pas savoir combien j'étais excitée, et avec quel délice j'ai dévoré les premières pages. Je me souviens de la fin de la mort de Dumbledore comme d'un évènement tragique, la perte d'un être cher... Je pleurais en silence tandis que mon frère passait +(comme par hasard), des musiques tristes sur l'ordi. Ça m'a choqué, j'étais complètement bouleversée, chamboulée, et tellement ensevelie dans l'histoire que je ne
Ensuite j'ai entamé le 2 et le 3, en attendant la sortie imminente du 7. Mon frère, qui n'avait pas pu attendre, l'avait déjà lu en anglais, et des fois il laissait échapper des petites infos, genre " Rogue n'est pas si méchant...", " Harry aura 3 enfants..."
bon, maintenant que j'y pense, c'est plutôt d grosses infos haha !
À la sortie en français, mon frère et ma mère sont allés l'acheter. j'étais enfermée au toilettes, et quand ils sont revenus mon frère m'a dit qu'il ne l'avait pas pris parce qu'il était trop cher, et qu'à la place il avait acheté des gnochis, mon plat préféré. Il m'a dit, je m'en souviens très bien : tu préfères les gnochis ou HP ?
Évidemment, j'ai répondu... Harry Potter. Il me l'a passé en riant, et j'ai eu l'immense privilège d'être la première à le lire, alors que mes soeurs le voulaient.
Je l'ai dévoré en 2 jours, et après j'ai vécu la période la plus triiiste de ma vie !
J'avais l'impression d'avoir perdu quelqu'un de super important, je me disais " Mais comment du vas faire maintenant que t'as plus HP ?? "

Alala, je garde un souvenir inoubliable de Harry Potter, le livre qui m'a donné l'envie de lire, qui m'a appris plein de choses et tant donné... Dommage que maintenant les enfants ne sont plus très intéressés par lui, mais ça c'est une autre histoire...

Azraëlle

Mon histoire avec Harry Potter a commencé en 1999 (j'avais donc 9 ans). J'allais prendre le train avec mon père le lendemain et nous étions allées à la librairie acheter des livres pour les vacances. On est passés devant une étagère avec Harry Potter 1 et 2 (et peut-être 3) et mon regard a tout de suite été attiré par la couverture. J'ai donc pris le tome 1 mais aussi le tome 2, malgré mon père qui pensait que j'aurais dû d'abord lire le 1 pour savoir si j'aimais (si il avait su !). J'ai immédiatement accroché. Ma mère nous le lisait, à moi et à mon frère, et même si je l'avais déjà lu avant ça ne me dérangeait pas.
Pour la sortie du 4 j'étais allée avec ma mère à la librairie, elle était décorée, presque tous les enfants étaient déguisés et il y avait un concours de déguisement. Je portais un costume de sorcière que ma maman avait fait (un genre de poncho noir avec une ceinture), j'avais un chapeau de sorcière et je crois que c'était à peu près tout ! Certains des enfants avaient des costumes hyper sophistiqués j'étais un peu jalouse. :p J'ai pas gagné le concours mais cette soirée reste un très très bon souvenir. J'ai acheté le 6 en anglais le jour de sa sortie, et le 7 en version américaine car j'étais aux usa cette année là. Je me souviens avoir lu sous ma couette avec ma lampe de poche, je me souviens avoir rêvé recevoir ma lettre, je me souviens avoir attendu les tomes suivants avec impatience...
Je l'avoue, j'ai beaucoup moins aimé les films, pour moi Harry Potter c'est surtout les livres.
Mais surtout, surtout, cette année, Harry Potter m'a permis de rencontrer des filles géniales. Alors merci Harry. ;)

Gabybelle

Pour moi, Harry Potter, ça a été mon premier "livre de grand". Même si ça a commencé avec le 2ème film. J'avais été le voir avec ma marraine, je me souviens que j'étais morte de trouille à la vue du Basilic, j'ai pleuré quand Hermione a été pétrifiée, j'ai ri quand je revoyais la voiture volante à un moment du film où je ne m'y attendais pas. J'avais 6ans. Puis je suis rentrée chez moi en sautillant et j'ai demandé à ma soeur ce qui se passait après. Elle m'a tendu "Harry Potter à l'école des sorciers" en me disant qu'en commençant par le début, ça serait mieux. Et à 6 ans, j'ai cassé les pieds de tout le monde pour qu'on m'explique certains mots, certaines phrases.. Et 10 ans après, je continues de lire Harry Potter, je continue de pleurer lorsque vient le passage de la mort d'Hedwige, celle de Sirius ou celle de Rogue (les pires, selon moi). je continue de rire quand Luna parle des Ronflak Cornus, quand Ron s'étonne que Harry et Hermione ne connaissent pas Lapina la Babille et sa queue qui caquetait ou quand Dumbledore mange des dragées surprise de Bertie Crochue. J'ai attendu pendant des mois entiers à partir le La coupe de feu pour avoir la suite. Je me suis sentie tellement triste quand j'ai lu l'épilogue des reliques de la mort. Je me suis dit que c'était fini. Puis je me suis souvenu de ce qu'avait dit Harry : "Dumbledore ne sera pas vraiment parti tant qu'il y aura quelqu'un pour lui rester fidèle" et je me suis finalement dit que tant que j'aimerais Harry Potter, ça ne sera jamais vraiment fini. Je n'oublierai jamais certaines phrases, du genre "Quelqu'un parlait de valises ? Eh bien, on peut dire que le professeur Rogue s'est fait la malle !" ou "Bien sûr que tout ceci est dans ta tête, mais pourquoi ça ne serait pas réel ?". Je n'oublierais pas Gred et Forge, Ginny, Luna et Neville, de loin mes personnages préférés.. Je n'oublierais pas la façon dont je m'imaginais chaque scène, depuis la tante Marge qui flotte à la veine de l'oncle Vernon, en passant par le chevalier du Catogan et les têtes d'elfes empaillées, sans oublier Buck, les livres qui hurlent et Peeves déformant les cantiques de Noël, caché dans les armures ou pourchassant Ombrage avec la canne de McGonagall... Harry Potter reste de loin la série que j'ai le plus lu ou regardé. C'est mon enfance, mon adolescence et peut-être le reste de ma vie. Thank you Harry Potter :)

Utopiste

Alors Harry et moi… C'est une histoire qui remonte à longtemps.

J'avais sept ans quand je l'ai lu la première fois. J'ai toujours adoré lire. La faute à mon père qui m'avait lu des histoires dans mon lit toutes les nuits jusqu'à… Jusqu'à ce qu'il ne les lise plus, justement. "Débrouille-toi, maintenant, t'es grande." Merci, Papa. Il avait fait ça avec mon frère aîné, qui a ensuite été dégoûté de toute autre lecture que l'Equipe par une prof de français sadique, puis le cadet, qui, plus malin, avait demandé à son grand frère de lui faire la lecture. Moi, j'ai couru, et je cours toujours d'ailleurs. Du coup, à cinq ans - j'étais un p'tit peu précoce - j'ai appris à lire et écrire avec un bouquin que mes parents m'ont acheté, toute seule comme une grande. J'en ai gardé une écriture dégueu, au passage. Bref, je lisais tout, mais surtout de la fanstasy à l'époque - étonnant comment j'ai changé de goûts au passage - et à 8 ans, ma mère m'a filé *Harry Potter à l'école des sorciers*. La seule chose qu'elle m'ait dite à ce sujet, c'est que mes frères avaient jamais accroché. My Rowling, mais si mes sacrosaints frères n'ont pas aimé, alors ça doit être nul, en plus tout le monde le lit ! a pensé mon esprit de petite fille en admiration devant ses frangins - étonnant comment j'ai chang… Euh ça non en fait. Et j'ai aimé.

Mais je n'ai pas vu que j'ai aimé. Ouais, c'est bizarre. Disons que le style était si… Voilà, que j'ai tout de suite été aux côtés du "petit" Harry. Et que quand il a failli se faire expulser, au chapitre du dragon, j'étais en larmes quand ma mère me l'a arraché des mains pour que j'aille me coucher. Mon diagnostic a été clair : ça me fait peur, la peur est une émotion négative, ce livre a un effet négatif, il faut que j'arrête de le lire, CQFD. Pour mon excuse, sept ans, c'est un peu petit pour commencer Harry Potter.

Et puis je suis entrée au collège, avec une classe d'avance, des lianes à la place des cheveux et de grosses lunettes - j'ai même la cicatrice assortie au front, à croire que c'était écrit. J'ai rencontré Mimi. Mon idole est passée de mes frères à ma nouvelle meilleure amie - après un émouvant "Tu veux être mon amie ?" à notre première rencontre, snif - et, par coup de chance, elle aussi adorait lire de la fantasy et Pokémon. Le deuxième n'a aucun rapport mais quitte à raconter hein. Bref, Mimi m'a dit que décidément, si j'avais pas lu les Harry Potter… Bah j'avais pas lu les Harry Potter qwaaah. Sur ce, je suis repartie pour mes vacances avec sept livres et presque autant de DVDs à voir en une semaine.

Évidemment, j'ai adoré. Le livre était lu le matin et le film vu l'après-midi - ma mère me laissait sagement le salon, l'idée même de chapeau pointu la dégoûte. Sauf pour les trois derniers films, pas encore sortis à l'époque. Je suis revenue avec des étoiles dans les yeux et pas mal de waaaah c'trop trop trop [...] trop bien rendre les livres à mon amie, donnant lieu à moult jeux de rôles organisés dans la queue de la cantine.

Mais je n'ai pas pu le relire avant mon année de quatrième. Je l'ai relu alors que ma famille se brisait en mille morceaux et depuis, à chaque moment de crise que je veux éviter, je prends un des Harry Potter et je pars - pas très Gryffondor, mais on survit comme on peu hein. Quand j'essayais de ne pas m'affamer, je lisais le 5, quand je voulais éviter ce monde d'adulte, je lisais le 1, quand je voulais juste arrêter de m'ennuyer, je lisais le 4, quand je voulais me sentir comprise, je lisais le 7, etc, etc. Il y a une semaine, j'ai été aux studios, et c'était - même si ça fait très kitsch, pompoms roses et assiettes à chatons dans le bureau - le plus beau moment de la vie, parce que j'étais dedans.

Voilà. Merci pour l'espoir, merci pour l'amour, merci pour les rencontres, et merci pour m'aider à me construire. Alors oui, merci Harry !

Harry Potter:toute mon enfance!!!

Entre Harry Potter et moi ça a été génial et ça l'es encore je me souviens la première fois où j'ai ouvert le livre!Je devais présenter un livre à la classe mais je ne savais pas quoi prendre puis j'entends mon frère déposer des livres dans la bibliothèque je lui demande si je peux lui en prendre 1 et il me dit"Ha non tu va avoir peur"!Puis il est partit en rigolant j'étais trop en colère pour réfléchir!D'habitude je n'était pas attirer par les romans fantastique puis finalement j'ai pris le 2!Quand je l'ais ouvert et quand j'ai commencer à le lire j'ai été transporter dans un monde incroyable. La semaine je me couchait vers 3 heurs du matin et pourtant j'arrivais à tenir et le weed-ken je faisait des nuits blanches mais je m'en fichait quand je le lisais j'arrivais plus à m'arretter.Moi j'avais d'abord vu les films et quand je les ais lut j'ai tout vu différemment mais je préfère 100 fois les livres d'HP que les films.J'avoue que c'est devenu un refuge pour moi j'étais très seule et je ne pensait pas que quelqu'un (dans ma classe) pourrais s'intéresser au livre autant que moi. Mais finalement j'avais des copine et je leur est tout dis et elles m'ont dis qu'elles aussi adorait et depuis à toutes les récréation on jouait et franchement c'était géniale mais à la maison je me sentait seule presque tout le temps!Je suis la petite dernière vous voyez,donc vu que mes copines je les voyais que la semaine jetait plus que seule mais quand je lisait Harry Potter j'avais l'impression d'être dans la salle commune de griffondor. J'ais d'abord lu le 2 puis le 1 puis le 5 puis le 6 puis le 7 puis le 4 et enfin le 3 c'est vrais que c'est bizzard mais même dans le désordre je comprenait et je les planquais sous mon lit!En tout cas mon préféré sa reste le 3:Harry Potter et le prisonnier d'Askaban.